

Klaus de Albuquerque
USA

Joël Bonnemaïson
France

Alain J. Bougard
Suisse

Louis Brigrand
France

Jean-Claude Castelain
île Maurice

Green-Ali Ballone
France

Pierre Hainard
Suisse

Kurt Hessestmann
Suisse

Albert Jacquard
France

Antoine Labeyrie
France

Jérôme Médry
USA

Jean-M. Meissner
Canada

Bernard Picard
Suisse

François Rougier
Tahiti

Jacques de Sloover
Belgique

Eric Weddell
Fiji

ISLE Journal

An information and liaison journal

published by ISLE for active members
and friends of the Crusoe Foundation
Trust for Islands

Society for the Discovery and
Environment of Islands (Aix)

Journal d'informations et de contact

publié par ISLE pour les membres actifs
et les amis de la Fondation Crusoe
pour les îles.

Association pour la découverte
et l'environnement des îles (AIX)

par Isabelle Dubost

Lle-terre... île ancrage pour notre imaginaire en quête d'archétype...
Île... Source de poésie, microcosme onirique. L'île fascine et terrifie par ses aspects géographiques. Lieu de tous les possibles ou lieu chaotique, elle ne laisse guère indifférent. L'île est un vertige pour les continentaux.

Il en est tout autrement pour les îliens. L'île intérieure devient source d'identité pour ces populations qui en ont fait leur terre d'élection. Terriens ou marins, ils foulent chaque jour cet espace social, le jalonnent de significations et de mystères qu'il convient de décrypter lorsqu'on est ethnologue, géographe... Cependant le risque est grand d'être "piégé" par la poésie d'un lieu, d'en oublier le réel pour ne s'attacher qu'à ses propres projections.

On a pensé les îles comme des micro-laboratoires sociaux : des phénomènes étaient observables à petite échelle, à valeur universelle. Cette conception de l'île comme un isolat propice à révéler un monde idéal tend à affirmer que, par ses limites spatiales, l'île serait garante d'un archaïsme originel. La diversité vient à l'encontre d'une telle théorie. Chaque île est riche d'une vie sociale particulière, fondée sur une histoire unique, sur un écosystème unique. Le rapport à l'espace, à la mer et à l'univers environnant est unique, alors comment peut-on élaborer une théorie générale sur l'insularité ? Aux Antilles, les trois mille pêcheurs qui vivent sur l'archipel des Saintes (Gua-deloupe) se définissent avant tout comme de bons pêcheurs. Leur fierté vient aussi de leur histoire, qui a fait d'eux des Antillais blancs. Ils revendiquent une culture saintoise et souhaitent se démarquer

des autres îliens. Ainsi, leur identité est avant tout insulaire. A la Martinique, les pêcheurs ont d'abord une appartenance locale, comme le montrent certaines manifestations festives : la fête des marins-pêcheurs, la fête patronale ou les régates qui mettent en jeu une compétition exacerbée entre pêcheurs de différentes communes, concurrents dans la pêche. L'identité insulaire existe et intervient face aux autres", les îliens, si proches et pourtant si lointains. L'important est de signifier la différence qui existe avec ceux-ci : ces Anglais sont décrits comme ayant des pratiques maritimes archaïques... Ces terres françaises ont en commun une histoire et pourtant sont différentes à bien des égards. Elles ont égrené de petites communautés de pêcheurs qui vivent dans les îles envoiromnantes. Ainsi, leur point

commun est d'être insérés dans un vaste réseau de migrations et d'échanges. Les Caraïbes se pensent comme un vaste archipel à multiples ramifications. Les "îles fortunées" peuvent être des lieux de violence sociale, où les rapports sont fondés sur la jalousie qui génère des pratiques de sorcellerie, menant parfois jusqu'à la mort, comme aux Antilles. L'île peut être aussi un lieu d'exil : la Désirade accueillait les lépreux, les Saintes abritaient une prison militaire. Que devient alors l'archétype de l'île, cocon de l'exil intérieur, au "symbolisme amiotique" (G. Durand) ? Que devient "l'île", ce concept qui veut marquer une hiérarchie dans l'insularité (A. Moles) ? Une île est une île, espace social comme un village montagnard ou un village littoral avec ses normes et ses désordres, ses loix et ses transgressions.

Une île est une construction sociale. Les îliens se définissent dans l'altérité, car l'insularité c'est celle des autres ou l'image que les autres renvoient. Elle est révue du dehors et vécue de l'intérieur.

Isabelle Dubost
Ethnologue,
Paris

Bibliographie

G. Durand, 1984, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris Dunod.
J. Bonnemaïson, 1991, "les lieux nus, approche de l'île océannienne", *Territoires et Sociétés Insulaires*, colloque international, Brest 15-17 novembre 1989.
A. Moles, 1982, "Nissolonologie ou science des îles", *L'espace géographique* N° 4 : 281-289.

L'INSULARITÉ : UN MYTHE POUR LES CHERCHEURS ?